

Portfolio distribué aux réunions de partage
d'expériences pastorales de février 2013.

La
[PASTORALE]
SCOLAIRE
pour l'enseignement secondaire

FEVRIER 2013

**TEXTES SUR LE THEME
DE
L'ESPERANCE**

"L'espérance, au sens le plus profond du terme, ne vient pas du dehors"

Vaclav Havel prononça, en 1995 à Hiroshima, un discours sur l'espérance et la mort. Morceaux choisis.

"Souvent, au cours de ma vie, et pas seulement en prison, il m'est arrivé de me trouver dans une situation où tout semblait se liguier contre moi (...) C'est là une situation que nous connaissons tous (...) Nous sommes pour ainsi dire dans une situation de désespoir.

"Je me trouvais donc plongé dans ce marasme, et une question toute simple ne cessait de me tourmenter: pourquoi ne pas tout abandonner, pourquoi ne pas me résigner? Ou d'une façon plus radicale encore: à quoi bon m'obstiner à vivre puisque ma vie n'a clairement aucun sens? (...)

"Et chaque fois que je m'interrogeais ainsi, je finissais par comprendre que l'espérance, au sens le plus profond du terme, ne vient pas du dehors, qu'on ne saurait la chercher autour de soi dans les signes qui annoncent le succès de telle ou telle entreprise, pas plus qu'on ne saurait la perdre en bloc lorsque tout paraît courir à la catastrophe.

Au contraire, j'aboutissais chaque fois à cette même conclusion claire: l'espérance est avant tout un état d'esprit que l'on partage ou non, indépendamment de la situation où l'on est plongé. Bref, l'espérance est un phénomène existentiel qui n'a rien à voir avec la manière d'appréhender l'avenir. Tout peut paraître sous le jour le plus noir et, pour des raisons mystérieuses, nous ne perdons pas espoir. Inversement, tout peut se dérouler selon nos vœux et, pour des raisons non moins mystérieuses, l'espérance nous quitte soudain.

Vue sous ce jour, l'espérance est manifestement liée au sens que nous donnons à la vie: tant que nous la gardons, nous gardons aussi une raison de vivre. Si nous la perdons, il ne nous reste que deux solutions: nous suicider ou, de façon plus banale, nous contenter de survivre, de vivoter, de rester au monde simplement parce que nous sommes déjà là. (...)

"L'homme semble bien être la seule créature connue dont on puisse affirmer sans aucun doute possible qu'elle sait qu'elle va mourir. (...) Mais puisque nous savons que nous allons vers la mort et que tout est en fin de compte inutile, quel intérêt avons-nous à vivre et à faire tant d'efforts? Et surtout pourquoi presque toutes les questions essentielles pour lesquelles nous nous battons ou qui servent à donner un sens à notre vie dépassent si clairement l'horizon de notre propre existence? (...)

"L'espérance, de par sa nature même, dépasse notre mort. Et plus encore: si on la met en relation avec la conscience que nous avons de nous acheminer vers la mort, elle est incompréhensible et absurde. Nous ne pouvons pas croire que notre vie a un sens et conserver dans notre esprit une espérance permanente si nous avons la certitude que tout s'arrête définitivement avec notre fin.

"L'unique explication de l'espérance véritable tient à notre certitude profonde et par essence, archétypale, une certitude pourtant maintes et maintes fois rejetée ou

ignorée: celle que la vie sur terre n'est pas un événement aléatoire au milieu de milliards d'autres événements cosmiques eux aussi aléatoires et promis à une disparition totale, mais qu'elle est une partie intégrante, ou un maillon, fût-il microscopique, d'un grand et mystérieux ordre de la vie dans lequel tout a sa place unique, où rien de ce qui est arrivé ne peut être effacé, où tout s'inscrit à jamais et se trouve mystérieusement évalué. Oui, seul notre sentiment de l'infini et de l'éternité, qu'il soit intuitif ou raisonné, peut expliquer ce phénomène non moins mystérieux qu'est l'espérance. (...)

"En exagérant un peu, on pourrait (...) dire que la mort ou la conscience de la mort, cette dimension étonnante s'il en est du passage de l'homme sur terre, qui nous remplit d'effroi, de crainte et de terreur, constitue en même temps une sorte de condition à l'accomplissement de notre vie au meilleur sens du terme. Car c'est un obstacle placé dans l'esprit humain pour le mettre à l'épreuve et le défier d'être vraiment ce miracle de la création qu'il prétend être. Cette conscience lui offre en effet la possibilité de vaincre la mort, non en refusant de l'admettre, mais en se montrant capable de voir au-delà d'elle ou d'agir malgré elle, en toute connaissance de cause. Sans l'expérience de la transcendance, ni l'espérance ni la responsabilité humaine n'ont de sens. (...).

LETTRE DE FRA ANGELICO

Ami,

Il n'y a rien de ce que je pourrais vous offrir que vous ne possédiez déjà, mais il y a beaucoup de choses que je ne puis donner et que vous pouvez prendre.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que notre cœur n'y trouve aujourd'hui même son repos.

Prenez donc le ciel.

Il n'existe pas de paix dans l'avenir qui ne soit cachée dans le court moment présent.

Prenez donc la Paix.

L'obscurité du monde n'est qu'une ombre. Derrière elle, et cependant à notre portée, se trouve la joie. Il y a dans cette obscurité une splendeur et une joie ineffables, si nous pouvions seulement les voir. Et pour voir, vous n'avez qu'à regarder.

Je vous prie donc de regarder.

La vie est généreuse donatrice, mais nous, qui jugeons ses dons d'après l'apparence extérieure, nous les rejetons, les trouvant laids ou pesants, ou durs.

Enlevons cette enveloppe et nous trouverons au-dessous d'elle, une vivante splendeur, tissée d'amour par la Sagesse, avec d'abondants pouvoirs.

Accueillez-la, saisissez-la et vous toucherez la main de l'ange qui vous l'apporte.

Dans chaque chose que nous appelons une épreuve, un chagrin ou un devoir, se trouve, croyez-moi, la main de l'Ange ; le Don est là - ainsi que la merveille d'une présence adombrante.

De même pour nos joies : ne vous en contentez pas en tant que joies, elles aussi cachent des dons divins.

La vie est tellement emplie de sens et de propos, tellement pleine de beautés au-dessous de son enveloppe, que vous apercevrez que la Terre ne fait que recouvrir votre ciel.

Courage donc pour le réclamer.

C'est tout, mais vous avez du courage et vous savez que nous sommes ensemble des pèlerins qui, à travers des pays inconnus, se dirigent vers leur patrie.

Ainsi, je vous salue, non pas exactement à la manière dont le monde envoie ses salutations : mais avec la Prière : que pour vous, maintenant et à jamais, le jour se lève et les ombres s'enfuient.

Fra Angelico

L'ESPÉRANCE

La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance. La foi, ça ne m'étonne pas, ça n'est pas étonnant. J'éclate tellement dans ma création.

Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne. Ça c'est étonnant, que ces pauvres enfants voient comment tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux, qu'ils voient comment ça se passe aujourd'hui et qu'ils croient que ça ira mieux demain matin. Ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce. Et j'en suis étonné moi-même.

Il faut, en effet, que ma grâce soit d'une force incroyable, et qu'elle coule d'une source et comme un fleuve inépuisable.

La petite espérance s'avance entre ses deux grandes soeurs, et on ne prend seulement pas garde à elle. Sur le chemin du salut, sur le chemin charnel, sur le chemin raboteux du salut, sur la route interminable, sur la route entre ses deux soeurs, la petite espérance s'avance.

C'est elle, cette petite, qui entraîne tout. Car la foi ne voit que ce qui est, Et elle, elle voit ce qui sera.

La charité n'aime que ce qui est, Et elle, elle voit ce qui sera.

La foi voit ce qui est dans le temps et l'éternité.

L'espérance voit ce qui sera dans le temps et l'éternité. Pour ainsi dire dans le futur de l'éternité même.

Charles Péguy

SEIGNEUR, APPRENDS-MOI A ESPÉRER

Jean-Yves Baziou

Espérer, c'est respirer

La Bible nous enseigne que l'homme naît du souffle de la vie que "Yahvé lui a soufflé dans les narines". "Celui qui renaît du souffle est libre comme le vent", nous murmurent les évangiles. Le souffle ? Nul ne sait d'où il vient ni où il va : il est ce qui nous emporte plus loin que le présent.

Seigneur, transforme-moi en être mobile, curieux de respirer un air toujours différent.

Espérer, c'est marcher

Marcher est une merveille qui dit que nous ne sommes pas attachés à un milieu donné, que nous cherchons toujours notre chemin. Nous n'arrêtons pas de changer, éprouvant que nous n'advenons à nous-mêmes qu'en nous dépassant toujours.

Seigneur, donne-moi de repartir à nouveau et à nouveau.

Espérer, c'est être en route

Nous ne sommes pas arrivés et nous cherchons encore le but. L'homme n'est ni d'ici, ni d'ailleurs. Il est entre deux, il advient sans cesse. Nous sommes des migrants.

Seigneur, apprends-moi à aimer cette grande migration qu'est la vie.

Espérer, c'est désirer

C'est-à-dire vivre dans le monde comme si nous ne pouvions nous résoudre à en rester là. Nous ne sommes jamais satisfaits des demeures établies. Où que nous habitons, nous regardons plus loin, vers des futurs.

Seigneur, cultive en moi l'énergie du désir.

Espérer, c'est imaginer

L'homme n'est jamais tout à fait là où ses pieds le posent. Il est plus grand que ce qu'il est. Celui qui espère peut traverser des murs.

Seigneur, éveille en moi l'inimaginable de ta Parole.

Espérer, c'est être pétri d'avenir

Notre histoire ne cesse de nous attendre. Pour devenir ce que nous ne sommes pas. L'homme part pour être lui-même. Et il ne devient qu'à la condition de savoir passer. Nul ne se trouve que s'il accepte de se perdre.

Seigneur, fais-moi passer, traverser, aller de moi vers l'autre.

Espérer, c'est faire confiance en l'avenir

S'en remettre "à la grâce de Dieu", c'est-à-dire être par ce qui vient, par les autres, par les événements. Espérer, c'est accepter de se laisser faire et de naître en toute rencontre. Celui qui espère ose s'en remettre à l'autre. L'espérance est un geste qui nous engage dans une partie risquée dont nul ne sait l'issue.

Seigneur, devant toi, avec toi, je dis "oui" à l'inconnu de la vie.

PRIÈRE DE SAINT-FRANCOIS

Seigneur, faites de moi un instrument de paix.
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la division, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
Faites, Seigneur,
que je ne cherche pas tant
d'être consolé que de consoler,
d'être compris que de comprendre,
d'être aimé que d'aimer.
Parce que c'est en donnant que l'on reçoit.
En pardonnant que l'on obtient le pardon.
En mourant que l'on ressuscite à l'éternelle Vie.

Saint-François d'Assise

PRIÈRE D'ESPÉRANCE

Seigneur, accorde-moi aujourd'hui cette grâce que rien ne puisse troubler ma paix en profondeur, mais que j'arrive à parler joie, prospérité, à chaque personne que je vais rencontrer, pour l'aider à découvrir les richesses qui sont en elle.
Aide-moi aussi, Seigneur, à regarder ta face ensoleillée, même en face des événements difficiles : il n'en est pas un qui ne puisse être source de bien encore caché.
Donne-moi, à toute heure de ce jour, d'offrir un visage joyeux et un sourire d'ami à chaque homme, ton fils et mon frère.
Donne-moi un cœur trop large pour ruminer mes peines, trop noble pour garder rancune,
trop fort pour trembler, trop ouvert pour le refermer sur qui que ce soit.
Seigneur, je te demande ces grâces pour tous les hommes qui luttent aujourd'hui afin que diminue la haine et que croisse l'Amour.
Ouvre nos yeux à l'Invisible pour que rien n'arrive à ébranler l'optimisme de ceux qui croient en Toi et qui croient en l'Homme, qui espèrent en Toi et espèrent en l'Homme.

Soeur Emmanuelle

C'est l'espérance folle

Qui nous console
De tomber du nid
Et qui demain prépare
Pour nos guitares
D'autres harmonies

S'élève l'espérance
Dans le silence
Soudain de la nuit
Et les matins qui chantent
Déjà enchantent
Nos soirs d'aujourd'hui

Viens
C'est la fête en semaine viens
Je t'attends, tu ne sais plus rien
Plus rien ne nous sépare viens
Viens
Si les larmes t'ont fait du bien
Ce sourire est déjà le lien
Avec les beaux jours qui viennent
Reviennent

C'est l'espérance folle
Qui danse et vole
Au dessus des toits
Des maisons et des places
La terre est basse
Je vole avec toi

Tout est gagné d'avance
Je recommence
Je grimpe pieds nus
Au sommet des montagnes
Mâts de cocagne
Des cieux inconnus

Paroles et Musique: Guy Béart © Editions Espace

C'est l'espérance folle
Qui carambole
Et tombe du temps
Je vois dans chaque pierre
Cette lumière
De nos coeurs battants

La mort c'est une blague
La même vague
Nous baigne toujours
Et cet oiseau qui passe
Porte la trace
D'étranges amours

Viens
C'est la fête en semaine viens
Je t'attends tu le sais plus rien
Plus rien ne nous sépare viens
Viens
Si les larmes t'ont fait du bien
Ce sourire est déjà le lien
Avec les beaux jours qui viennent
Reviennent

LE CONTE DES TROIS ARBRES

Auteur anonyme

Il était une fois trois arbres qui rêvaient de ce qu'ils seraient une fois devenus grands. Le premier s'imaginait être un coffre à trésor, renfermant ce qu'il y a de plus précieux au monde. Le deuxième rêvait d'être un vaisseau grandiose faisant traverser les océans aux plus grands rois de la terre. Le troisième se voyait grandir et dépasser la cime des plus grands arbres. Tout le monde alors le regarderait avec respect.
Le jour arriva où trois bûcherons vinrent couper les arbres...

Las, leurs rêves furent vite évanouis lorsque le premier fut transformé en une auge grossière pour animaux, le deuxième en une vilaine barque de pêcheur et le troisième débité en grosses poutres imparfaites. Et les jours passèrent et avec eux les souvenirs de gloire.

Un beau jour, une maman au visage rayonnant se pencha au-dessus de la mangeoire pour y déposer un enfant nouveau-né. A cet instant, le premier arbre sût que son rêve s'était accompli et qu'il ne trouverait pas au monde de Trésor plus précieux que celui qu'il accueillait aujourd'hui.

Beaucoup plus tard, un homme monta dans la barque. Au milieu de la mer, alors que le vent s'était levé, l'homme se mit debout et, d'un geste de la main, apaisa la tempête. Alors le deuxième arbre sut qu'il ne pourrait transporter à travers les mers de Roi plus puissant et plus grand.

Enfin, encore plus tard, des soldats vinrent ramasser les poutres pour en faire une grande croix sur laquelle on vint clouer les mains d'un homme. Le troisième arbre ne comprit pas tout de suite ce qui se passait... Mais le dimanche matin, à la lueur de l'aube, il comprit que pour lui aussi, le rêve s'était accompli. Désormais en tout endroit du monde, les hommes le regarderaient avec les yeux remplis d'Espérance.

L'espérance

J'ai ancré l'espérance
Aux racines de la vie

Face aux ténèbres
J'ai dressé des clartés
Planté des flambeaux
A la lisière des nuits

Des clartés qui persistent
Des flambeaux qui se glissent
Entre ombres et barbaries

Des clartés qui renaissent
Des flambeaux qui se dressent
Sans jamais dépérir

J'enracine l'espérance
Dans le terreau du cœur
J'adopte toute l'espérance
En son esprit frondeur.

Andrée Chedid

Poème publié dans l'anthologie *Une salve d'avenir. L'espoir, anthologie poétique*,
parue chez Gallimard en Mars 2004

Toi qui m'aimes comme je suis

Michel Hubault

Seigneur, réconcilie-moi avec moi-même.
Comment pourrais-je rencontrer et aimer les autres
Si je ne me rencontre et ne m'aime plus.

Seigneur, Toi qui m'aimes tel que je suis
Et non tel que je me rêve,
Aide-moi à accepter ma condition d'homme
Limité mais appelé à se dépasser.

Apprends-moi à vivre
avec mes ombres et mes lumières,
mes douceurs et mes colères,
mes rires et mes larmes,
mon passé et mon présent.

Donne-moi de m'accueillir comme Tu m'accueilles,
de m'aimer comme Tu m'aimes.

Délivre-moi de la perfection que Tu veux me donner,
ouvre-moi à la sainteté que Tu veux m'accorder.

Epargne-moi le remords de Judas
rentrant en lui-même pour n'en plus sortir,
épouvanté et désespéré par son péché.

Accorde-moi le repentir de Pierre,
rencontrant le silence de ton regard
plein de tendresse et de pitié.

Et si je dois pleurer,
que ce ne soit pas sur moi-même
mais sur ton Amour offensé.

Seigneur, Tu connais le désespoir qui ronge mon cœur.
Le dégoût de moi-même,
je le projette sans cesse sur les autres !
Que ta tendresse me fasse exister à mes propres yeux !
Je voudrais tellement déverrouiller la porte de ma prison
dont je serre moi-même la clef !

Donne-moi le courage de sortir de moi-même.
Dis-moi que tout est possible à celui qui croit.
Dis-moi si je peux encore guérir
dans la lumière de ton regard et de ta Parole.

Marie, donne-nous la faim de l'essentiel ...

M. T. de Lescure

Mère admirable,
trésor de calme et de sérénité,
nous t'aimons pour la lumière
de tes yeux baissés,
pour la paix de ton visage,
pour l'attitude révélatrice
de ta plénitude intérieure.
Tu es la Vierge
de l'invisible et de l'essentiel.
Nous te supplions de nous détacher,
de nous déprendre de tout ce qui se voit
pour nous ramener et nous fixer
sur l'invisible que tes yeux regardent:
l'invisible présence,
l'invisible vie,
l'invisible action,
l'invisible amour.

Dans nos journées occupées, surchargées,
garde-nous dans la lumière des choses
qui ne se voient pas.
À travers l'accessoire qui nous sollicite
et nous séduit souvent,
donne-nous aussi
le sens et la faim de l'essentiel.

T'attendre...

T'attendre...
Toi, le Dieu Vivant, quand malgré la repentance
notre coeur en vient à nous condamner,
Tu es là, tellement plus grand que notre coeur, et
Tu ne veux jamais la souffrance humaine.
Ta présence, ô Dieu,
c'est ta confiance déposée en nous,
c'est aussi le pardon.
Tu oublies ce qui est en arrière de nous
pour que nous nous tournions vers un devenir:
être créateurs avec toi,
T'attendre, de jour et de nuit,
c'est laisser s'élargir notre coeur
au point que, plus l'existence se charge d'années,
plus le coeur voudrait brûler
dans un même amour, le nôtre et le tien.

Frère Roger de Taizé

Vis le jour d'aujourd'hui,

Dieu te le donne, il est à toi
Vis-le en Lui.
Le jour de demain est à Dieu,
Il ne t'appartient pas.
Ne porte pas sur demain
Le souci d'aujourd'hui.
Demain est à Dieu : remets-le-Lui.
Le moment présent
Est une frêle passerelle :
Si tu le charges des regrets d'hier,
De l'inquiétude de demain,
La passerelle cède et tu perds pied.
Le passé ? Dieu le pardonne.
L'avenir ? Dieu le donne.
Vis le jour d'aujourd'hui
En communion avec Lui.

Prière trouvée dans la poche d'une religieuse morte en Algérie.